Menu | Ma presse | Alertes | Rechercher | Le Club de Mediapart | Partager

MARCHÉS DES ÉCHANGES DE MARCHANDISES - ENQUÊTE

Superpuissance de la pêche, la Chine explore les hommes et pille les océans

La pêche en haute mer est devenue un marché du pouvoir que la Chine recherche sur la scène internationale. Des centaines de bateaux pêchent, en grande discrétion, les ressources. Des hommes d'équipage privés de liberté y laissent parfois leur vie.

Par Stéphanie Giry pour Mediapart
12 novembre 2018 à 18h00

Qingdao (Shangai) - En juin 2015, Hélène Grimaldi se promenait le long de la côte de Qingdao, une ville portuaire située à environ quatre heures de train de Pékin, quand elle a rencontré un pêcheur. Il s'intéresse et invite cette jeune femme qui ne maîtrise guère le mandarin dans son bateau-citerne et en 30 ans de mariage, ils lui feront quelques confidences. Ce pêcheur a été pendant quatre ans, de 1980 à 1984, marin-pêcheur à bord d'un navire-usine de la Société nationale de la pêche lointaine (SNPL), une entreprise publique de l'époque de la Long Marc Yu 204, et il sait mieux que le camarade Xi Jinping dans quel état se trouve la pêche en haute mer.

Médiatrice et revue à maintenant deux fois dans le Bloomberg, la capitale économique de la province du Zhejiang, Hélène Grimaldi a mené une enquête sur des sujets chinois de poids : la pollution, la corruption, le commerce international. Elle a enquêté sur le trafic de drogues et de contrefaçons de luxe. Elle a enquêté sur le sort des ouvriers chinois, ces « migrants » qui quittent les campagnes pour aller travailler dans les usines de la côte et qui, parfois, y laissent leur vie. Elle a enquêté sur les conditions de travail des « migrants »

Quelques jours après l'apparition de la bouteille avec le billet et l'appel au secours, sur la plage près de Maldonado, en juin dernier, la marine uruguayenne a abordé le *Lu Qing Yuan Yu 765* pour parler avec l'équipage. Les marins, tous originaires de Chine, étaient en mer depuis près de deux ans. Personne à bord n'a revendiqué être l'auteur du billet. Après avoir inspecté le navire, les militaires uruguayens ont conclu qu'il n'y avait « *aucun signe de violences* » ni de « *privation de liberté* ». Les quinze membres de l'équipage ont été rapatriés en Chine. En août, le *765* était toujours en attente dans le port de Maldonado.

Ian Urbina (The Outlaw Ocean Project)

Si vous avez des informations à nous communiquer, vous pouvez nous contacter à l'adresse enquete@mediapart.fr. Si vous souhaitez adresser des documents en passant par une plateforme hautement sécurisée, vous pouvez passer par SecureDrop de Mediapart, la marche à suivre est explicitée dans cette page.

Boîte noire

Cet article a été réalisé par The Outlaw Ocean Project, un média à but non lucratif basé à Washington. Y ont contribué Ian Urbina, Daniel Murphy, Joe Galvin, Maya Martin, Susan Ryan, Austin Brush et Jake Conley.

Newsletters
Recevez chaque jour les titres à la Une
Inscrivez-vous